

# « Ça roule Marcel : à chacun son art », exposition à voir à l'hôtel de ville de Rouen jusqu'au 22 septembre 2018

Exposition. « Ça roule Marcel : à chacun son art ! » : la célèbre roue de bicyclette de l'anartiste a inspiré des artistes reconnus et des amateurs, exposés tout l'été à l'hôtel de ville.



Publié par Paris-Normandie



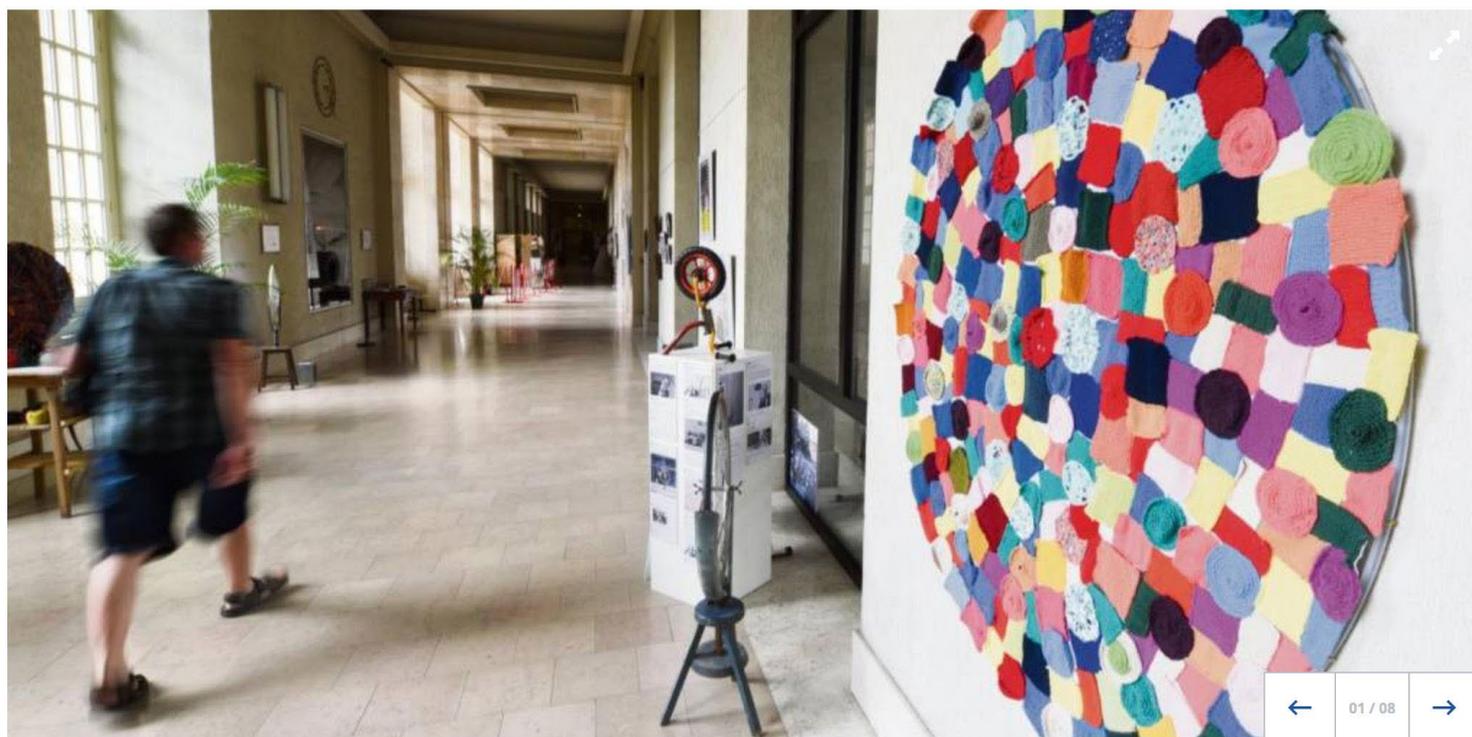
PUBLIÉ LE 11/07/2018 À 21:45



MIS À JOUR LE 11/07/2018 À 21:45



TEMPS DE LECTURE : 1 MINUTE



Après le Hangar 107, l'exposition « Ça roule Marcel » déménage à l'hôtel de ville. Le principe : pour commémorer les cinquante ans de la mort de l'artiste rouennais, des œuvres inspirées de sa célèbre roue de bicyclette. Peintures, installations sonores, tricots, collages, photographies... « On mélange des artistes reconnus comme Dominique Vervisch et des "anartistes" parfois amateurs », explique Véronique Trutt, membre du collectif à l'origine de l'exposition. Le but : indiquer que l'art est « à tous, pour tous ». Le public rit parfois devant les œuvres. « C'est l'esprit de Marcel Duchamp qu'on retrouve ici, analyse celle qui est elle-même exposée. C'est une exposition très ludique. »

## Des œuvres de migrants

« Si, si, vous pouvez toucher les œuvres ! » lance-t-elle à deux visiteurs, avant de présenter « la Machine à rêve », une étrange pelote de laine montée sur un dispositif en bois : « Au démarrage de l'expo au Hangar 107, elle ne contenait que trois brins de laine. Chacun peut en ajouter. » Dans l'idée que l'exposition, comme une roue, continue de bouger.

Depuis son passage, centre d'art contemporain inauguré en février 2018 sur les quais rive gauche, l'exposition s'est enrichie d'une nouveauté : des œuvres ont été ajoutées, justement créées par quinze migrants venus voir l'exposition au Hangar 107. Adriana Masse Machado, de l'association Welcome, se souvient de ses doutes avant l'expérience : « Marcel Duchamp ? Mais qu'est-ce que ça a à voir avec les migrants ? »

Welcome s'occupe habituellement d'héberger les migrants en difficulté. A priori, pas de rapport en effet avec l'« anartiste » Marcel Duchamp, fer de lance du mouvement artistique « readymade ». Adriana Masse Machado craignait un art très intellectuel, trop abstrait pour ces personnes dont la priorité est ailleurs. « Mais la fraîcheur, la simplicité, l'humour de Marcel Duchamp a pris tout de suite, sans explications ! » se réjouit-elle.

**« Ça roule Marcel : à chacun son art ! », galerie de l'hôtel de ville de Rouen, jusqu'au 22 septembre. Du lundi au vendredi, de 9 h à 18 h. Le samedi de 9 h à 11 h 30. Entrée libre.**